Note critique sur le Thalurania Tschudii *Gould* (*Trochilidés*)

Par J. Berlioz.

Ayant reçu en communication, du Musée Franchetti à Turin, une paire de *Thalurania* provenant de Chanchamayo (Pérou central), j'ai été amené à reprendre cette question toujours embrouillée des diverses formes de ce genre de Trochilidés dans le bassin supérieur de l'Amazone. Déjà des conclusions sommaires avaient été formulées à ce sujet dans un précédent travail (*L'Oiseau et la Rev. franç. d'Orn.*, 1931, pp. 402 et suivantes) ; cette note a pour but d'y apporter quelques précisions nouvelles.

La zone tropicale du versant oriental des Andes du Pérou paraît donner asile à plusieurs formes de *Thalurania*, au sujet desquelles les textes des auteurs ont entretenu un curieux imbroglio. Morphologiquement, les caractères distinctifs de ces formes peuvent se résumer à ceci (pour les mâles seulement) :

Au nord, jusqu'à la vallée du Marañon, on trouve des *Thal. nigrofasciata* Gould typiques, avec taches scapulaires bleues réduites et large plastron vert gutturo-pectoral, arrondi au bas de la poitrine et très nettement séparé du bleu de l'abdomen ; —

dans la moitié méridionale du Pérou et en Bolivie, les *Thalurania* ne possèdent, sur les parties inférieures, que la gorge verte, nettement séparée du bleu de la poitrine et de l'abdomen, et les taches scapulaires bleues sont également très réduites, avec la teinte générale des parties supérieures en moyenne plus bronzée que chez *Th. nigrofasciata* (mais ce dernier caractère est très variable individuellement, ainsi que j'ai pu m'en rendre compte sur une série de 15 mâles, dont 7 très adultes, provenant d'une même localité de Bolivie) ; —

dans la région intermédiaire du Pérou, c'est-à-dire dans les bassins de l'Ucayali et du Huallaga, depuis la rive droite du Marañon au moins jusqu'à la région de Chanchamayo au sud, les *Thalurania* présentent en quelque sorte un type intermédiaire aux deux précédents, avec une zone pectorale vert-bleu, où le vert de la gorge se fond graduellement dans le bleu de l'abdomen, mais avec des taches bleues scapulaires plus étendues que chez les autres.

Des textes des trois auteurs récents qui ont envisagé la question d'un point de vue critique, à savoir : E. SIMON (*Hist. nat. Troch.*, 1921, pp. 79 et 304), — J. T. ZIMMER (*Field Mus. Nat. Hist.*, publ. 282, 1930, p. 275), — et A. DUNAJEWSKI (*Acta orn. Mus. Zool. pol.*, II, Nr 15, 1938, p. 321), il ressort qu'ils ne sont pas d'accord sur les dénominations à employer pour ces *Thalurania*, en rapport avec les régions géographiques envisagées.

Le plus récent en date, DUNAJEWSKI, a considéré la forme intermédiaire péruvienne comme une « espèce » nouvelle sous le nom de *Th. Taczanowskii*, avec la vallée du Huambo comme localité topotypique (affluent du Huallaga). Or il est évident que ce nom correspond tout à fait, quant à la morphologie et à l'habitat géographique, au *Th. Tschudii*, selon Simon ; mais celui-ci, qui attache d'ailleurs plus d'importance aux caractères morphologiques qu'aux considérations de remplacement géographique, affirme en avoir vu aussi un exemplaire provenant de Chanchamayo (*l. c.*, p. 305, note 1). Cette dernière vue se trouve en quelque sorte confirmée par le texte de ZIMMER qui dit explicitement que les spécimens de Bolivie diffèrent du *Th. Tschudii* (nom sous lequel il désigne ses propres spécimens de Chanchamayo), « ... by having the chest entirely violaceus without the greenish tinge present in *Tschudii*... ». Donc le *Th. Taczanowskii* de Dunajewski correspond au *Th. Tschudii* Gould, selon SIMON et selon ZIMMER, tandis que le *Th. Tschudii* Gould selon DUNAJEWSKI correspond exactement, par la morphologie et la répartition géographique, au *Th. Jelskii* Tacz. de l'ouvrage de SIMON, et approximativement au *Th. boliviana* Boucard, selon ZIMMER, dont j'ai adopté les conclusions dans le travail précité (*l. c.*).

D'autre part, c'est ZIMMER qui a rétabli ce nom de *Th. boliviana* Boucard (type au Muséum de Paris) pour la forme plus stabilisée du Pérou méridional et de la Bolivie, en se basant sur le postulat des sous-espèces géographiques, postulat d'après lequel les spécimens-types de *Th. Tschudii* Gould (au Musée britannique) et de *Th. Jelskii* Taczanowski (actuellement perdu), provenant approximativement de la même région, doivent représenter la même forme géographique ; ZIMMER considère donc ces deux noms comme synonymes, alors que, pour des raisons strictement morphologiques, SIMON applique le nom de *Th. Jelskii* à la forme méridionale plus stabilisée.

Il semble que cet imbroglio des auteurs vienne précisément de ce que le nom le plus ancien, *Th. Tschudii* Gould 1860, doit être appliqué géographiquement aux spécimens d'une région (Chanchamayo, Pérou central), où les *Thalurania* paraissent ne présenter aucune stabilité morphologique, étant référables soit à la forme intermé-

diaire, soit à la forme méridionale. Or le nouveau spécimen que nous avons eu en communication confirme une fois de plus cette instabilité, puisqu'il est semblable par le dessous du corps à la forme méridionale et par le dessus à la forme intermédiaire, qu'il rappelle par ses taches scapulaires bleues très développées, formant une ceinture presque continue. Parmi les auteurs, Simon, qui a déjà noté la complexité de la question (*l. c.*, p. 304, note 8), et Zimmer ont appliqué ce nom de *Th. Tschudii* aux spécimens intermédiaires du Pérou central, et Dunajewski l'applique à la forme plus stabilisée du sud.

Si l'on se reporte aux textes plus anciens, on remarque que la description originale de Gould relative à son *Th. Tschudii* (*Proc. Zool. Soc.*, 1860, p. 312) ne mentionne pas le caractère de zone pectorale vert-bleu intermédiaire. Par contre Salvin (*Cat. Birds Brit. Mus.*, XVI, 1892, p. 83) paraît impliquer que les spécimens types de Gould, provenant de l'Ucayali, présentent ce caractère, puisqu'il ajoute que chez les spécimens de Bolivie seulement (qu'il considère pourtant comme nominalement similaires) « ... the line between the green and the blue of the throat is sharply defined ». Quant au type décrit par Taczanowski sous le nom de *Th. Jelskii*, il se pourrait donc fort bien qu'il ait représenté la forme méridionale plus stabilisée, tout en provenant de la même région (? approximativement) que les *Tschudii* de Gould. L'insuffisance de précision dans ces textes explique en tout cas les divergences apparentes des auteurs plus modernes qui se sont basés sur eux.

Le tort, à notre avis, serait d'attribuer à ces diverses formes de *Thalurania* la valeur d'espèces ou de sous-espèces strictement définies quant à l'aspect extérieur et nettement localisées géographiquement, alors qu'au contraire il s'agit d'un seul et même type d'Oiseau à habitat continu et à variations graduelles instables. Une difficulté de nomenclature persiste : si le nom de *Th. Tschudii* Gould doit être maintenu comme le plus ancien, quelle sera sa signification morphologique vis-à-vis de *Th. Jelskii* Tacz., de *Th. boliviana* Bouc., et de *Th. Taczanowskii* Dun. ? C'est ce que seul pourrait peut-être résoudre l'examen des types de Gould.

Des difficultés du même ordre surgissent si l'on considère les formes de *Thalurania* du haut bassin amazonien, au nord du Marañon.

Nous avons dit que les Oiseaux de Pebas, Iquitos, etc., sur le Marañon, sont référables à *Th. nigrofasciata*. Mais, bien plus loin vers le nord-est, sur le Haut-Orénoque, Berlepsch et Hartert ont mentionné (*Novitates Zoologicæ*, t. 9, 1902, p. 86) la capture d'une série de *Thalurania* qu'ils ont nommés *Th. Tschudii* Gould. Or Simon (*l. c.*, p. 305, note 1), pour des raisons sans doute purement géographiques, a contesté cette dénomination et *a priori* il semble,

pour la valeur de principe des sous-espèces, qu'il ait eu raison de suspecter l'identité d'Oiseaux venézuéliens avec une forme décrite du Pérou central ! Pourtant Berlepsch et Hartert étaient des auteurs trop avertis pour avoir donné cette dénomination paradoxale à la légère, et il semble bien qu'ils aient eu raison.

En consultant les collections de Trochilidés du Musée Royal d'Histoire Naturelle, à Bruxelles, j'y ai en effet trouvé deux spécimens de *Thalurania* rapportés par les mêmes collecteurs « Lako et Salathé », d'un voyage en Amazonie supérieure, au nord de l'Amazone. L'un de ces spécimens, provenant du « Rio Iça supérieur », mai 1930, est un *Th. nigrofasciata* Gould bien caractérisé, ainsi que l'on peut s'y attendre. L'autre, provenant du « Rio Latrymany supérieur » janvier 1930, ressemble tout à fait aux spécimens du Pérou méridional et de Bolivie, nommés par Simon *Th. Jelskii*, par Zimmer *Th. boliviana*, et par Dunajewski *Th. Tschudii*, et ne diffère de notre spécimen de Chanchamayo que par ses taches scapulaires bleues bien moins développées. On peut penser que ce spécimen est donc identique à ceux mentionnés par Berlepsch et Hartert sous le nom de *Th. Tschudii* et que, malgré l'énorme hiatus géographique, ils ne diffèrent pas sensiblement de ceux du Pérou.

Ceci prouverait en tous cas le parallélisme convergent des caractères intermédiaires beaucoup plus que la réalité de sous-espèces définies géographiquement. Les *Thalurania* du nord de l'Amazone semblent constituer un enchaînement intermédiaire au *Th. nigrofasciata*, de l'ouest, qu'ils rappellent par le dessus du corps, et au *Th. furcata fissilis* qu'ils rappellent par le dessous. Ils sont en cela assimilables à la description donnée par Gould pour son *Th. Tschudii*. ce nom désignant en somme des formes de passage, peut-être instables, entre *Th. nigrofasciata* et *Th. furcata*. Ces deux formes extrêmes étant en fait beaucoup mieux connues, il est possible que par la suite de nombreux autres intermédiaires puissent être encore découverts, dont certains manifesteront sans doute quelque constance par rapport à des localisations géographiques.

En tout cas aussi, du point de vue taxonomique actuel, il me paraît évident que tous ces Oiseaux ne sont que des formes locales d'un même type, dont le nom le plus ancien est *Thalurania furcata* (Gmelin), le *Th. nigrofasciata* Gould lui-même, pourtant mieux défini, se manifestant comme un intermédiaire avec les formes transandines de *Thalurania* (*Th. columbica* et alliés), qu'il rappelle par la coloration des parties inférieures du corps.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.